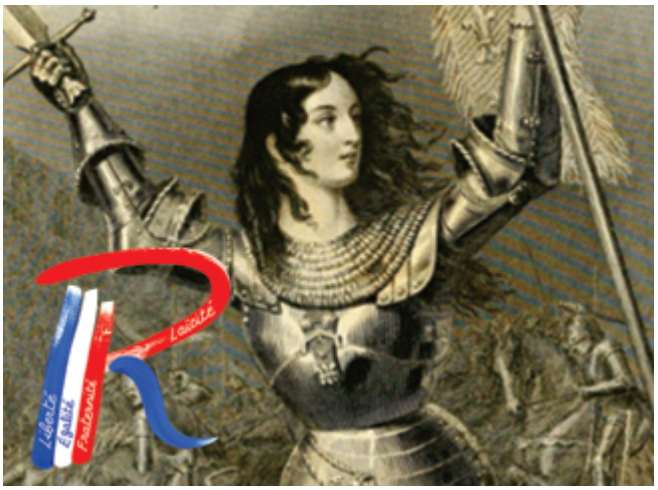
L'école "maternelle" doit changer de nom pour ceux qui n'aiment pas "les mamans"

écrit par Christine Tasin | 4 février 2013



Et un député socialiste de plus qui fait n'importe quoi !

Sandrine Mazetier a posé une question écrite, qu'on appréciera grandement, au gouvernement, en décembre dernier :

Mme Sandrine Mazetier attire l'attention de M. le ministre de l'éducation nationale sur l'appellation « école maternelle ». Cette dénomination institutionnelle, qui figure dans le code de l'éducation, ***laisse entendre que l'univers de la petite enfance serait l'apanage des femmes*** *et* ***véhicule l'idée d'une école dont la fonction serait limitée à une garderie****. À l'heure où se prépare une loi de programmation et d'orientation pour la refondation de l'école, et où le Gouvernement s'engage fortement en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes et la lutte contre les stéréotypes,* ***remplacer ce nom genré par un nom neutre redonnerait symboliquement aux pères*** *la place qui leur revient dans l'éducation de leur enfant, et repositionnerait l'école dans son rôle éducatif différent de celui des parents. « L'école maternelle » pourrait être rebaptisée « première école », ou encore « école élémentaire » si l'école couramment appelée*

primaire destinée aux 6-11 ans prenait officiellement le nom « d'école primaire ». Elle lui demande de bien vouloir l'informer des mesures envisagées par le Gouvernement pour redonner à cette école un nom correspondant à sa fonction.

A l'heure où l'on considère les enfants entrant en 6° comme des bébés perdus auxquels il faut consacrer une demi-journée - ou même une journée complète- à eux seuls dans les collèges, il est intéressant de voir l'argument du r*epositionnement de l'école dans son rôle éducatif différent de celui des parents* et celui de l'école maternelle assimilée à une garderie parce qu'elle s'appellerait « maternelle ». Très discriminant pour les femmes et notamment les mères, non ?

Quel rappport, me direz-vous, entre « école maternelle » et « garderie » ? Rien que de très logique : **pour Sandrine Mazetier, « maternelle » égale « maman » égale « garderie ». Sommes-nous en 1930 ?** On pourrait le croire, parce que, quand même, en 2013, la majeure partie des mamans travaillent, éduquent et élèvent leurs enfants comme le font les pères de ceux-ci.

Par ailleurs, si Sandrine Mazetier prenait la peine de visiter des écoles maternelles, elle verrait que les enseignants, hommes et femmes, qui y officient, font un vrai travail d'acquisition de compétences, de pré-apprentissage de la lecture et de l'écriture et ne sont donc pas dans le doux monde de la garderie, malgré l'infâme nom de l'école des 3 à 6 ans.

Mais revenonps sur le fond du problème et le sens de ce mot qui choque la députés. L'école « maternelle » est, littéralement, l'école qui a un comportement de mère.

Est-ce dramatique ? Est-ce que parler du comportement de mère signifie que, forcément, il n'y a pas de comportement de père ?

Tel est le noeud de l'histoire. Les revendications féministes

par principe finissent par vider de leur sens des institutions qui ne posent de porblème à personne et surtout pas aux enfants.

En effet, un tout petit, qui a le plus souvent entre 2 et 3 ans, est inconsciemment rassuré par cet adjectif « maternel » pour évoquer le lieu où il va être jeté, avec 25 autres, loin du cocon de la famille ou de la nounou (bientôt la disparition aussi du mot nounou, très injuste pour les hommes…) ; tout simplement parce que les sonorités qui évoquent la mère, dans toutes les langues européennes, « ma », « mé », « mè », « mou »… sont toutes liées à une idée de douceur, rassurante pour l'enfant.Et il faudrait leur supprimer aussi cela histoire de ne pas blesser des hommes qui se moquent de cela comme de leurs premières chaussettes ?

Ils deviennent tous fous et, comme d'habitude, les socialistes font tout pour casser notre monde. Pourtant, Sandrine Mazetier n'est pas la pire, elle qui a posé une question sur l'autorisation donnée aux femmes musulmanes de porter le voile dans les compétitions sportives internationales…

Christine Tasin